

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 27 (1981)
Heft: 11

Rubrik: Les lettres

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les lettres

par Silvagni

Notre couverture

Une heureuse surprise en librairie pour les fêtes de fin d'année :

Cette surprise, les Editions 24 heures, de Lausanne la ménagent aux amateurs de grands ouvrages qui font époque, est donc simplement une splendeur intitulée :

« Le monde merveilleux des oiseaux »

par

Monique et Jean D. Dossenbach

Avant même que de pénétrer dans leur univers d'images photographiques d'oiseaux dans leur palpitante vie en liberté absolue, il est important de présenter les auteurs. Jean D. Dossenbach est né en 1936 à Diessenhofen, en Suisse ; et Monique Dossenbach-Astolfi est née en 1947 à Vevey. Ils ont passé également l'une et l'autre leur enfance à Schaffhouse. Depuis 1969, ils vivent dans une vieille ferme à Oberschlatt, dans les parages de Schaffhouse. Les Dossenbach sont déjà universellement connus comme auteurs d'ouvrages zoologiques et de photographies d'animaux ; leurs sujets de prédilection ce sont les oiseaux et les chevaux. Des voyages d'études et de reportages les ont conduits dans presque tous les pays européens, en Amérique du nord et en Amérique du sud, en Afrique du nord et de l'est ; ils ont publié plus de vingt livres. Parmi ceux-ci, le livre dont il est question ici. Imposant par le format. Préfacé par le prince Bernard des Pays Bas qui est président du World Wildlife, cet ouvrage sensationnel est illustré de 400 photos en couleurs, de 100 dessins et un texte scientifique.

Le « Monde merveilleux des oiseaux » peut être obtenu en français ou en allemand auprès des Editions 24 heures, Avenue de la

Gare, 39 Ch. Lausanne ou chez votre libraire.

Prix de lancement Fr S. 69 qui deviendra dès le 1^{er} janvier 1982 Fr. S. 79.

□

Cinq talentueux auteurs ; deux documents indispensables ; un beau roman, et une délicieuse plaquette. Quatre intitulés également percutants.

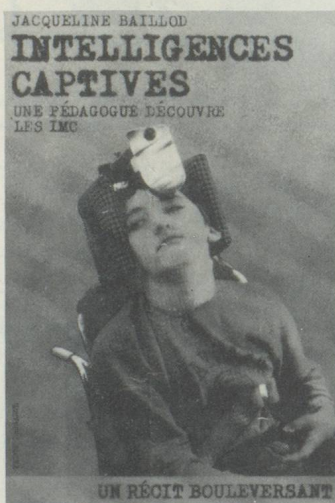
(1) **Intelligences captives** document par Jacqueline Baillo.

(2) **Quand nous étions horlogers** document par Simone Oppliger.

(3) **Le point de fuite** roman par Gilbert Musy

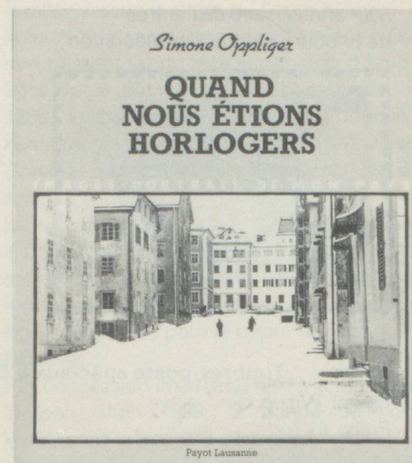
(4) **Les chats**

Une délicieuse plaquette par Trudi et Jurg Flury

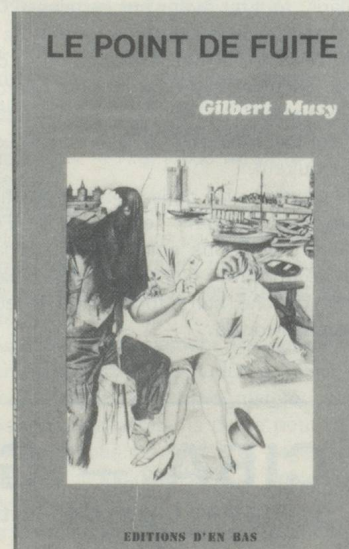


(1) **Les intelligences captives** dont traite souverainement la pédagogue Jacqueline Baillo sont celles des enfants infirmes moteurs cérébraux. Un livre indispensable et inoubliable qui voue le pessimisme au feu de la géhenne et qu'il faut pourtant absolument lire.

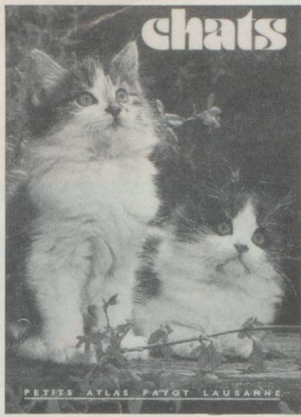
- (1) Payot.
- (2) Payot.
- (3) Editions d'en bas. Case postale 304
1000 Lausanne, 17 Suisse.
- (4) Payot.



(2) **Quand nous étions horlogers** est un acte d'amour que Simone Oppliger consacre à son Jura natal. Son livre comporte de très nombreuses et très belles photos et qui par conséquent doit trouver place dans la bibliothèque de tout Jurasien.



(3) **Le point de fuite** est un roman dont la beauté sauvage réside dans l'écriture parlée qui plus que toute autre écriture obéit à la vieille exigence latine : « **primum vivere deinde scribere** d'abord vivre ensuite écrire ; c'est pourquoi « le point de fuite » est un roman à la fois vécu et souffert à l'instar de toute vraie vie ouvrière évoluée et consciente c'est-à-dire qu'ici le noir sur blanc est conduit avec la perfection millimétrique d'un ajustage. Un roman qu'il faut lire.



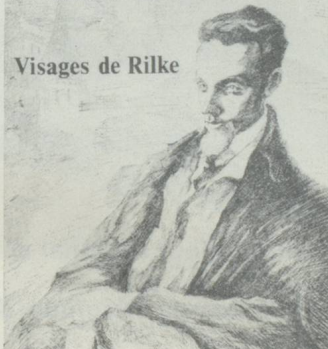
(4) **Les chats** délicieuse plaquette qui impose l'évocation baudelairienne « Les amoureux fervents et les savants austères aiment également en leur mûre saison les chats puissants et doux orgueil de la maison qui comme eux sont frileux et comme eux sédentaires. Ils prennent en rêvant les nobles attitudes des grands sphinx allongés au fond des solitudes », etc. à ne pas manquer pour tout apprendre sur les chats.

S.

CLAIRE LUCQUES

L'absence ardente

Visages de Rilke



« L'absence ardente » Visages de Rilke

par Claire Lucques

Cet ouvrage, sans pareil pour l'heure, est consacré à l'amitié spiritualiste (1) que l'auteur a voué au génie protéiforme de l'écrivain et poète Rainer Maria Rilke (1875-1926). L'intitulé de l'ouvrage de Claire Lucques est tiré du vers terminal du quatrain français de Rilke ; lequel quatrain se lit ainsi dans son entier : « **Pour trouver Dieu, il faut être heureux car ceux qui**

par détresse l'inventent vont trop vite et cherchent trop peu l'intimité de son absence ardente ». Il est important de signaler aux éventuels lecteurs et lectrices de la présente chronique littéraire que Rainer Maria Rilke était né à Prague au temps où cette ville était l'une des perles de la couronne de François-Joseph 1^{er} empereur d'Autriche et roi de Hongrie. Cela dit, la destinée hautement intellectuelle de Claire Lucques se dessine et se précise lorsqu'en pleine adolescence elle est plongée dans le deuil et au moment même où une main fraternelle pose sous ses yeux un livre français dont l'intitulé : « **Les cahiers de Malte Laurids Brigge** » est aussi attrayant que le nom de l'auteur : « **Rainer Maria Rilke**. Ce livre où deux autobiographies s'enchevêtrent : celle de l'auteur et celle talentueusement fictive du personnage qu'il invente est une manière de succinct traité de l'angoisse ayant pour cadre le plus sinistre des quartiers de Paris en 1903 ; et tel qu'il est devient le livre de chevet de l'adolescente qui juge que les « Cahiers » est un livre qui ne ressemble en rien à ce qu'elle a lu jusqu'alors et que jamais il ne ressemblera à aucun d'autre. Il est permis d'imaginer la jeune fille lisant la première page que voici :

11 septembre, rue Toullier. C'est donc ici que les gens viennent pour vivre. Je serais plutôt tenté de croire que l'on meurt ici. Je suis sorti. J'ai vu des hôpitaux. J'ai vu un homme qui chancelait et s'affaissait, les gens s'assemblèrent autour de lui et m'épargnèrent ainsi la vue du reste. J'ai vu une femme enceinte. Elle se traînait lourdement le long d'un mur haut et chaud. Elle tendait de temps à autres les mains en tâtonnant comme pour se convaincre qu'il était encore là. Oui il y était encore. Et, derrière lui ? Je ... cherchai sur mon plan. Maison d'accouchement. Mais l'écriture de Claire Lucques est aussi chargée d'âme que celle de

Rilke. Aussi et malheureusement l'auteur de ces lignes ne peut utiliser le peu de blanc qui lui reste de sa petite page qu'en disant qu'il faut absolument lire l'admirable ouvrage de Claire Lucques ; et que, sous l'éblouissant éclairage de son esprit, il faut apprendre à lire ou à relire l'œuvre complète de Rainer Maria Rilke. (2).

S

- (1) Chez l'éditeur typographe « La Renaissance », 27, rue de la Chalmel, 10000 Troyes.
- (2) Payot, éd., Paris et partout en Suisse.

Une nouvelle revue artistique romande

L'« Atelier Payot », à Lausanne, composé de MM. Richard Garzaroli, Jean-Marc Payot et Gilbert Vincent, annonce la sortie, du premier numéro de la nouvelle revue d'art romande « Repères », qui paraîtra trois fois par an.

Intellectuels, artistes, musiciens, poètes et écrivains y « publieront librement ce qu'ils ont à dire » et s'exprimeront sur la vie culturelle de la Suisse, ainsi que sur des problèmes d'actualité et de société. Le comité de rédaction est formé de Gilbert Vincent, Romain Goldron, Richard Garzaroli et Richard Aeschlimann.

Le prix du livre pour la jeunesse à Hedi Wyss

Le prix 1981 du livre pour la jeunesse de l'Association suisse des enseignantes et enseignants a été attribué à l'écrivain et journaliste Hedi Wyss pour son roman pour les jeunes « Le Monde sous verre » (Welt hinter Glas). Hedi Wyss, 41 ans, y décrit le processus de maturation d'une jeune fille. Le prix a été remis le 10 septembre à Berne. Hedi Wyss a obtenu récemment un prix de la ville de Berne pour son roman « Keine Hand frei ».